

L'expérience documentaire... Lors du premier rendez-vous de ce type en octobre, nous vous avons parlé de notre désir de travailler l'hypothèse de la rencontre, de dépasser le concept de séance (film+débat), et de réunir des films, des cinéastes et le public autour d'une intuition, d'une oeuvre ou d'une hypothèse. Réunir, regarder, échanger et espérer que dans la convivialité, la rencontre ait bien lieu, avions nous écrit. Ce fut apparemment le cas, si on en juge par le nombre de spectateurs présent ce soir-là et les différents échos que nous avons reçus. Nous vous en remercions.

Au delà des films et des rencontres, un aspect de la soirée qui a visiblement plu est le bivouac, cette petite restauration à prix très modique proposée pendant la pause. Nous remettons évidemment le couvert pour décembre, mais nous vous demandons de bien préciser si vous comptez manger avec nous lors de votre réservation. Histoire de prévoir les bonnes quantités...



Claire Simon / Claudio Paziienza : entre mythe et gai savoir...

Pour notre deuxième rendez-vous du dimanche soir au Cinéma Arenberg, nous vous proposons une rencontre insolite entre deux cinéastes et leurs univers particuliers : Claire Simon et Claudio Paziienza. Ceux qui connaissent certains de leurs

films se demandent ce qui peut à priori les unir. Ils seront étonnés de voir à quel point leurs parcours buttent sur des questions similaires. Car ce sont en effet deux étranges pieds nickelés que nous avons invités là.



Adeptes du gai savoir, infatigables éveillés au monde, cinéphiles, explorateurs de l'ordinaire, naviguant entre documentaire et fiction, leurs cinémas respectifs se croisent sans cesse. Au fil de la soirée, entre films et extraits de films, anecdotes et lectures, nous parcourrons leurs univers, leurs références et leurs cinémas. Ce sera aussi l'occasion de découvrir certains films de Claire Simon qui n'ont pas encore été montrés chez nous... Rendez-vous le dimanche 12 décembre à l'Arenberg de 19h30 à 23h30. Réservation au 02 538 17 57.

La dynamite de l'atelier...

ou quand des cinéastes rencontrent des demandeurs d'asile et font ensemble du cinéma. Il arrive parfois que l'on vous fasse des cadeaux inattendus. Lorsqu'on m'a montré *Pour vivre*, j'ai laissé, un film réalisé par des demandeurs d'asile dans le cadre d'un atelier animé par des cinéastes*, j'ai eu le sentiment qu'on me faisait un magnifique cadeau. Et j'ai immédiatement eu l'envie à mon tour de le transmettre à d'autres. Rarement avais-je vu autant de cinéma à l'oeuvre dans une dynamique d'atelier. Aux briques des forteresses de nos frontières, ces demandeurs d'asile répondent avec un cinéma de bout de ficelle.

Ils travaillent le cinéma et ce cinéma à son tour travaille, nous spectateurs. Car en partant du thème *Pour venir ici*, j'ai laissé..., ils nous poussent à notre tour à questionner notre propre regard sur eux. Pour mieux voir, je dois laisser..., se met-on à penser. Fait de petites séquences personnelles, de petites touches poétiques, épurés, sobres, ce film est une belle leçon de rencontre. A découvrir le 16 décembre à 19h30 à l'Arenberg. La séance sera suivie d'un dialogue avec les réalisateurs.

Javier Packer-Comyn

* Bénédicte Liénard, Valérie Vanhoutvinck, Guldem Durmaz, Hervé Brindel, Omar Perez et la photographe Dominique Gastout.

Photos de Claire Simon: Michel Toesca

P'TITES NOUVELLES P'TITES NOUVELLES P'TITES NOUVELLES P'TITES NOUVELLES P'TITES NOUVELLES P'TITES NOUVELLES P'TITES NOUVELLES P'TITES

En janvier, retour au Delvaux avec la projection du dernier film de Gérard Preszow, A l'école 13. Après A l'école de la Providence et Couples en résidences, le cinéaste continue inlassablement à mettre des questions en image dans un rapport d'immersion, de durée et de perméabilité au monde.

L'école 13 de Schaerbeek, à Bruxelles, permet au cinéaste de montrer que des enfants de toutes origines sociales et culturelles peuvent être accueillis sans discrimination et partager cet enseignement fondamental qu'implique le droit à la scolarisation de chaque enfant. L'organisation de classes de neige est l'occa-

sion de croire encore en une école qui, sans s'affirmer comme modèle, réussirait dans ses murs ce que le monde est en train de perdre (extrait du synopsis). Le film sera suivi d'un débat avec le cinéaste. A voir à l'Espace Delvaux, le mardi 11 janvier 2005 à 20h30.

Ce dépliant est disponible en format papier sur simple demande au 02 538 17 57 ou par courriel à contact@leptitcin.be. **Il est téléchargeable en format PDF** pour impression sur le site www.leptitcin.be. **Pour être régulièrement informé de nos activités**, inscrivez-vous dans notre mailing-list sur www.leptitcin.be. **Si vous déménagez**, n'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse. **Le dépliant est également déposé dans les lieux suivants:**

le Cinéma Arenberg, l'Actor's Studio, l'Aventure, le Ciné-Centre de Rixensart, le Vendôme, le Flagey, le Movy-Club, le Musée du Cinéma, le Nova, Le Botanique, le Centre Culturel Jacques Franck, l'Espace Delvaux, l'Espace Senghor, le Palais des Beaux-Arts, le petit théâtre Mercelis, l'INSAS, l'IAD, l'ULB, l'IHECS, le 75, la Cambre, l'ERG, l'AJC, les Médiathèques de la Communauté française, l'Amour fou, la Brasserie Verschueren, le Comptoir Florian, le Daringman, le Greenwich, le Mokafé, le Metteko, La Soupape, l'Ultime Atome, l'Union, Het Warm Water, la Librairie Tropismes, Darakan, l'Imaginaire, Le Bonheur, Le Plein des Sens, et le vidéoclub Excellence (liste complète sur www.leptitcin.be)

Réservations Cinéma Arenberg 02 538 17 57

Entrées 12 déc Cinéma Arenberg 7€ - 5,2 (étudiants) - 4,8€ (carte Arenberg*) et 1,25€ (art.27)

Entrées 16 déc Cinéma Arenberg 5,2€ - 4,8€ (carte Arenberg*) et 1,25€ (art.27)

Accès Cinéma Arenberg 26 Galerie de la Reine, 1000 Bruxelles / Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96 / Métro Bourse - Gare Centrale - De Brouckère / Trams 3-52-55-81

* Carte Arenberg: 20 Euros par an pour 2 places gratuites, un tarif permanent à 4,8 Euros le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur le prix des DVD

Le P'tit Ciné Bureau: 5 rue du Fort, 1060 Bruxelles / tél & fax 02 538 17 57 contact@leptitcin.be / www.leptitcin.be / **Siège social:** 99 rue du Coq, 1180 Bruxelles

Les activités du P'tit Ciné sont organisées en collaboration avec la Vénérie, le Cinéma Arenberg et la Cinémathèque Royale de Belgique, avec le soutien du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films, et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique

dimanche 12 déc 2004

jeudi 16 déc

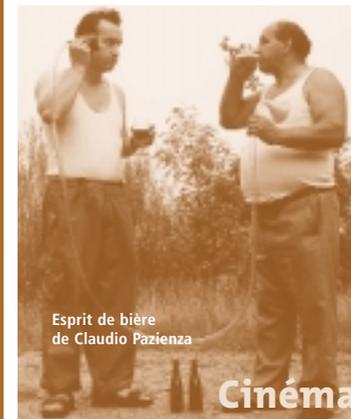


Cinéma Arenberg
Musée du Cinéma
Espace Delvaux

Belgique - België
P.P. • P.B.
1180 Bruxelles
Brussel 1180
BC 4122

l'expérience documentaire / 2 Une soirée avec Claire Simon et Claudio Paziienza

Parcours entre documentaire et fiction: films et extraits



Esprit de bière de Claudio Paziienza

Cinéma



Histoire de Marie de Claire Simon

Arenberg

Pour vivre, j'ai laissé
Réalisation collective
Cinéma Arenberg

Les Documentaires du P'tit Ciné
Périodique mensuel (sauf juin - juillet)
Novembre 2004
Bureau de dépôt Bruxelles 18
N°d'agrégation P 204116
Editeur responsable : P. Delaunois,
rue du coq 99 / 1180 Bruxelles

Une soirée avec Claire Simon et Claudio Paziienza

Parcours entre documentaire et fiction



Claire Simon: Dans mon travail documentaire, j'ai essayé de trouver des situations de fiction, non pas au sens où il y aurait des acteurs, mais où la référence serait la fiction. J'ai essayé de filmer des gens qui étaient d'une certaine manière travaillés par la mythologie de la fiction. (...) J'ai toujours dit que Coûte que coûte était lié aux films noirs américains, que Récréations c'était pour moi Shakespeare. Mimi est lié à Perec et 800km de différence à Eustache ou du Renoir. (...) Je me souviens une fois, Eliane de Latour m'avait invitée à un cours des hautes études en sciences sociales. Je parlais de des ethnologues et je voyais bien que la différence entre eux et moi c'est que moi je pense à Hitchcock, à Scorsese, ou à Godard quand je tourne. Eux, ils pensaient en termes de sociologie, d'ethnologie, etc. Donc forcément ils ne voyaient pas du tout les personnages dans le même état d'esprit que moi.

extrait de l'entretien publié dans Les Carnets de Filmer à Tout Prix et disponible au P'tit Ciné



Claudio Paziienza - S'il existe une figure picturale qui pourrait résumer l'oeuvre de Claudio Paziienza, ce serait celle du trompe-l'oeil. A première vue, le cinéaste d'origine italienne établi en Belgique semble multiplier les expériences, les genres, les approches, donnant à sa filmographie l'apparence d'une hétérogénéité liée aux circonstances: fiction historique (Sottovoce), portrait d'artiste (Panamarenko, portrait en son absence), essai autour d'une oeuvre picturale (Tableau avec chutes), commandes détournées (Esprit de bière, L'argent raconté aux enfants et à leurs parents), émissions de télévision (Mic Mac) et même art vidéo (Oedipus Rex). Chaque film semble en lui-même se déployer en partant dans une multitude de directions dont on ne mesure pas, a priori, ce qui les relie. (...) Déconstruire, reconstruire, bricoler et redonner au peuple la parole, non pas pour le mythifier, mais pour lui attribuer à nouveau ce que la télévision lui nie quotidiennement: le droit de penser, le droit de rêver, le droit d'exister. Tel est le cinéma vu comme une petite fabrique à mythes (de ceux qui ne leur rent pas) capable de recréer du lien entre les hommes et entre les images pour rétablir l'équilibre, redonner la parole, la mettre en valeur et redonner du sens au monde sans nier l'irréparable, l'insurmontable, le mystère et l'énigme. Tel est le cinéaste vu comme un tragédien burlesque, petit cousin italo-belge d'Icare, Don Quichotte et Keaton; figure analogique crédible de l'être moderne, inachevé, immature et solitaire. (...)

extraits de Paysage avec cinéaste de Frédéric Sabouraud, septembre 2003

films et extraits...

Historie de Marie

de Claire Simon

France / 1993 / Vidéo / v.o.fr / 20'

Il est arrivé une histoire à Marie, une sacrée histoire. Mais ce n'est pas ce qu'elle croyait. Marie n'aime pas descendre à la cave de l'immeuble. Un jour, elle a vu des squatters dont un barbu, au fond de la cave. Elle a eu très peur, elle a refermé la porte sur son dos et est allée prévenir la police.

Scènes de ménages

de Claire Simon

France / 1991 / Vidéo / v.o.fr / 10 x 5'

Cette série de 10 courts-métrages de fiction aborde la monotonie du travail ménager. Miou-Miou y interprète le prototype de la femme au foyer, complètement emprisonnée dans sa maison. Chaque épisode est dédié à une activité du travail ménager: nettoyer le four, passer l'aspirateur, cuisiner, laver les fenêtres, nettoyer le sol, faire la lessive, faire le lit, etc. Par le format court de l'épisode et la fine observation des gestes et des actions, Claire Simon réussit à trouver la juste expression du poids du travail ménager subi par la femme.

Tableau avec chutes

(extraits)

de Claudio Paziienza

Belgique-France / 1997 / Vidéo / 104'

Mélange d'un journal intime, d'une série d'entretiens (un premier ministre, des chômeurs, ses parents, etc.) et d'une enquête autour du tableau Paysage avec la chute d'Icare, le film est traversé par une question Qu'est ce que regarder veut dire ?

Esprit de bière

(extraits)

de Claudio Paziienza

Belgique-France / 2000 / 35mm / 52'

Radiographie d'un verre de bière et de l'homme qui la boit. À partir de curieuses expériences scientifiques, Claudio Paziienza parle de la bière, de ses transformations et ses recettes, mais détourne peu à peu le sujet vers ce qui l'intéresse: son père.

Sottovoce - À voix basse

(extraits)

de Claudio Paziienza

Belgique-France Italie / 1993 / 35mm / 105'

avec Gabriele Di Donato, Domenico Turchi, Ludovico Giangiordano, Marilena Cianci et la voix d'Ettore Lojaco

Le village de Roccascalegna dans les Abruzzes et ses habitants. Il y a quelques siècles, le baron Corvo de Corvis y exerçait le droit de cuissage sur les jeunes mariées. Transformé en mythe par les villageois, voilà qu'il revient aujourd'hui en chair et en os au village...

... et d'autres surprises ...

Réservation souhaitée: 02 538 17 57 - tout spécialement pour la collation prévue pendant la pause!

Pour vivre, j'ai laissé

Réalisation collective

Belgique / 2004 / Vidéo / v.o. st-fr / 30'

Septembre 2004, des cinéastes rencontrent un groupe de demandeurs d'asile. Ceux-ci s'emparent de la caméra et filment eux mêmes leur intimité dans ce centre pour réfugiés.

Carton d'introduction du film

Né d'une démarche militante, concrétisé sous la forme d'un atelier vidéo, le film est avant tout un incroyable acte cinématographique brut qui transcende la dynamique habituelle d'atelier pour accéder, enfin, au cinéma.

Car bien au-delà du récit de vie, du constat ou du témoignage, le film travaille une autre dimension, celle du lien, de l'écoute, du nous-ici-ensemble. Et par un subtil jeu de miroir, il questionne enfin les frontières de notre regard sur les demandeurs d'asiles, et pose la limite de la compréhension du monde à travers l'unique lorgnette de l'image brute du réel. Un film comme celui-ci, par sa poésie et son épure, ouvre enfin un champ de sens et de lien possible.

Ceci n'est pas un film d'atelier au sens classique du terme, où des cinéastes armés du pouvoir de l'outil et de la connaissance du cinéma investiraient un lieu et guideraient des personnes



vers l'expression de leurs récits de vie. Ici, on assiste enfin à une réelle appropriation d'une expression poétique, métaphorique, politique... donc cinématographique de leur intimité. Ici les frontières du cinéma d'intervention sociale sont repoussées et un pas essentiel est franchi.

JPC

La projection sera suivie d'une rencontre avec les cinéastes.

Une production du Gsara à l'initiative du P.A.C. sur un projet de Bénédicte Liénard.